Tchaikovski: La Belle au bois dormant, Bolchoi 2011Arte, samedi 24 décembre 2011 à 20h15

Tchaïkovski

La Belle au bois dormant

Arte, samedi 24 décembre 2011 à 20h15
Nouvelle production du Bolchoï, novembre 2011
Bolchoï: la belle ressuscitée

Pour la réouverture du théâtre mythique en novembre 2011, toutes les équipes locales réalisent un morceau de bravoura du répertoire, le ballet de **Tchaïkovski, La Belle au bois dormant**: Aurore, princesse nouvellement née, reçoit l'hommage des fées de tout le royaume (à l'époque de Florestan XIV…). C'était compté sans l'irruption de l'ignoble Carabosse (son arrivée ténébriste sur les accents grimaçants des clarinettes/bassons), qui vexée de n'avoir pas été conviée, maudit le bambin dans ses langes, la condamnant à l'inéluctable mort à ses 16 ans… Heureusement, la bonne fée des Lilas retardataire peut adoucir l'envoûtement sans l'annuler: Aurore se piquera au doigt mais s'endormira pour 100 ans… Au terme desquels, le prince charmant la réveillera, désensorcelant par là même tout le royaume…

Féerie des costumes, somptuosité des décors qui convoquent l'esprit du Grand Siècle français (XVIIème, l'époque de Charles Perrault), surtout perfection des ensembles comme des solistes, la nouvelle production de La Belle au bois dormant version Bolchoï 2011, est une réussite. Au sommet de la distribution dans le rôle d'Aurore: l'étoile Svetlana Zakharova.; et dans la fosse, chef (Pavel Klinitchev) et

orchestre s'impliquent avec une nervosité souvent expressionniste. Tchaïkovski sait nous transmettre et le souffle de l'action tragique et héroïque, et la grandeur du Baroque Français (dans les décors l'oeil avisé détecte de nombreuses références aux peintres dont les ports de Claude Lorrain… où les perspectives théâtrales à la Bérain composent un subtil écrin pour les grilles dorées dans le style versaillais). Les personnages de pur théâtre (le Roi, Carabosse…) sont incarnés avec un sens de la composition; faire valoirs efficaces pour les rôles dansés dont triomphent la fée des lilas et surtout Aurore… L'école de danse russe paraît ici dans toute sa splendide incarnation: de la froideur voire de l'arrogance, mais une technicité évidente? Pour autant est ce suffisant? Malgré la précision gestuelle et le sens de la pose, il y manque souvent la grâce des danseurs étoiles français de l'Opéra national de Paris… Mais ne boudons pas notre plaisir: incontournable spectacle de 2h15mn.

Tchaïkovski. La Belle au Bois dormant, Ballet enregistré au Théâtre Bolchoï. Le célèbre ballet de Marius Petipa participe à la saison de réouverture du mythique Bolchoï, dans une chorégraphie de Yuri Grigorovich, directeur artistique et chorégraphe du Bolchoï de 1964 à 1995. La chorégraphie est ici recréée dans une version nouvelle. Le rôle de la princesse Aurore est dansé par la jeune étoile Svetlana Zakharova. Les décors sont signés Ezio Frigerio et les costumes, Franca Squarciapino, deux orfèvres de la féérie visuelle.